

Commentariolum petitionis consulatus ad Marcum fratrem

Quintus Tullius Cicero

Latine

Commentariolum petitionis
consulatus ad Marcum fratrem
scriptu a Quintus Tullius Cicero

Français

Petit Manuel de la Campagne
Électorale
traduit par [François Prost](#)

Quintus Marco fratri s. d.

**Lettre de Quintus à son frère
Marcus,**

1. 1 Etsi tibi omnia suppetunt ea quae consequi ingenio aut usu homines [aut intelligentia] possunt, tamen amore nostro non sum alienum arbitratus ad te perscribere ea quae mihi veniebant in mentem dies ac noctes de petitione tua cogitanti, non ut aliquid ex his novi addisceres sed ut ea quae in re dispersa atque infinita viderentur esse ratione et distributione sub uno aspectu ponerentur.

1. 1. Même si tu possèdes en abondance tout ce que l'on peut devoir aussi bien à son talent qu'à son expérience ou à son application, il ne m'a pas semblé contraire à notre affection de t'exposer par écrit et en détail ce qui me venait à l'esprit nuit et jour à la pensée de ta candidature : non avec la prétention de t'apprendre quoi que ce soit que tu ne saches déjà, mais dans l'idée de disposer, pour être embrassés d'un seul regard, dans une présentation raisonnée et bien ordonnée, des éléments apparaissant éparpillés et mal circonscrits dans la réalité. Et si, le plus généralement, c'est le naturel qui prévaut, il semble bien toutefois que, dans une affaire de quelques

mois, une attitude étudiée puisse l'emporter sur lui.

2 Civitas quae sit cogita, quid petas, qui sis. prope cotidie tibi hoc ad forum descendentem meditandum est 'novus sum, consulatum peto, Roma est.' nominis novitatem dicendi gloria maxime sublevabis. semper ea res plurimum dignitatis habuit. non potest qui dignus habetur patronus consularium indignus consulatu putari. quam ob rem quoniam ab hac laude proficisceris et quicquid es ex hoc es, ita paratus ad dicendum venito quasi in singulis causis iudicium de omni ingenio futurum sit.

3 eius facultatis adiumenta, quae tibi scio esse seposita, ut parata ac prompta sint cura et saepe quae Demosthenis studio et exercitatione scripsit Demetrius recordare, deinde ut amicorum et multitudo et genera appareant. habes enim ea quae novi habuerunt, omnes publicanos, totum

2. Réfléchis à ces trois points : de quelle cité il s'agit ; à quoi tu candidates ; quel homme tu es. Presque chaque jour en descendant au forum tu dois méditer sur ces thèmes : « je suis un homme nouveau ; je suis candidat au consulat ; il s'agit de Rome » Ton statut d'homme nouveau, tu en allégeras le fardeau surtout par ta gloire d'orateur. C'est là une chose qui a toujours joui de la plus grande considération ; l'homme qui est jugé digne d'être l'avocat d'anciens consuls ne peut pas être estimé indigne du consulat. Aussi, puisque ce prestige est ton point de départ, et que tout ce que tu es tu l'es par lui, tu devras te présenter pour tes interventions publiques aussi bien préparé que si dans chaque cause que tu plaideras, le verdict devait porter sur ton talent tout entier.

3. Tout ce qui peut renforcer cette capacité oratoire, et que (je le sais bien) tu gardes par devers toi, aie soin de le tenir tout prêt et à portée de main, et remémore-toi souvent ce que Démétrius a écrit sur le zèle avec lequel s'entraînait Démosthène. Ensuite, fais en sorte qu'on voit bien

fere equestrem ordinem, multa propria municipia, multos abs te defensos homines cuiusque ordinis, aliquot collegia, praeterea studio dicendi conciliatos plurimos adulescentulos, cotidianam amicorum assiduitatem et frequentiam.

le nombre de tes amis et de quelles sortes de personnes il s'agit ; en effet, tu as pour toi – et quels hommes nouveaux ont jamais eu tout cela ? – tous les publicains, l'ordre équestre dans sa quasi totalité, beaucoup de municipes attachés à toi, beaucoup de gens de tous ordres défendus par toi, un certain nombre de collègues, en outre de très nombreux jeunes gens qu'a attirés à toi l'étude de l'éloquence, des amis qui viennent te voir tous les jours en grand nombre.

4 haec cura ut teneas commonendo et rogando et omni ratione efficiendo ut intellegant qui debent tua causa, referendae gratiae, qui volunt, obligandi tui tempus sibi aliud nullum fore. etiam hoc multum videtur adiuvere posse novum hominem, hominum nobilium voluntas et maxime consularium. prodest quorum in locum ac numerum pervenire velis ab iis ipsis illo loco ac dignum numero putari.

4. Aie soin de tenir bien en main ces atouts, en travaillant, par des avertissements, par des sollicitations, par toute sorte de moyen à faire comprendre à ceux qui ont une dette envers toi, et à ceux qui veulent t'obliger, qu'ils n'auront aucune autre occasion, les premiers, de te témoigner leur reconnaissance, les seconds, d'atteindre leur but. Egalement, ce qui semble pouvoir beaucoup aider un homme nouveau, c'est la sympathie des nobles et surtout des anciens consuls ; il est utile que par ceux au rang et au nombre desquels on veut parvenir, on soit jugé digne d'atteindre ce rang et de figurer dans ce nombre.

5 ii rogandi omnes sunt diligenter et ad eos adlegandum est persuadendumque iis nos semper cum optimatibus de re publica sensisse, minime popularis fuisse; si quid locuti populariter videamur, id nos eo consilio fecisse ut nobis Cn. Pompeium adiungeremus, ut eum qui plurimum posset aut amicum in nostra petitione haberemus aut certe non adversarium.

6 praeterea adolescentis nobilis elabora ut habeas vel ut teneas, studiosos quos babes. multum dignitatis adferent. plurimos habes; perforce ut sciant quantum in iis putes esse. si adduxeris ut ii qui volunt cupiant, plurimum proderunt.

2. 7 Ac multum etiam novitatem tuam adiuvat quod eius modi nobiles tecum petunt, ut nemo sit qui audeat dicere plus illis nobilitatem quam tibi virtutem prodesse oportere. nam P. Galbam et L. Cassium summo loco natos quis est qui petere consulatum putet? vides igitur amplissimis ex familiis homines, quod sine nervis

5. Tous, il faut donc les solliciter, les démarcher par des intermédiaires, et les persuader que nous avons toujours partagé l'opinion politique des Optimates, et n'avons jamais été du parti des Populaires ; et que s'il nous est arrivé de sembler tenir le langage de ce parti, nous l'avons fait à dessein pour nous concilier Cnaeus Pompée, afin de nous faire à l'appui de notre campagne un ami de cet homme si puissant, ou au moins de ne pas nous en faire un adversaire.

6. En outre, travaille à avoir comme partisans les jeunes nobles, ou plutôt à tenir fermement ceux que tu as déjà ; ils t'apporteront beaucoup de prestige. Tu en as déjà un très grand nombre ; fais-leur explicitement savoir combien tu comptes sur eux. Si tu parviens à amener ceux qui ne te sont pas hostiles à te soutenir, ils t'aideront énormément.

2. 7. Ce qui également aide beaucoup à compenser ton statut d'homme nouveau, c'est que candidatent contre toi des nobles dont personne n'oserait prétendre que leur noblesse doive leur être plus utile qu'à toi ton mérite personnel : en effet, Publius Galba et Lucius Cassius sont certes de la plus haute

sunt, tibi paris non esse. at Antonius et Catilina molesti sunt.

8 immo homini navo, industrio, innocenti, diserto, gratioso apud eos qui res iudicant, optandi competitores ambo a puemitia sicarii, ambo libidinosi, ambo egentes. Eorum alterius bona proscripta vidimus, vocem denique audivimus iurantibus se Romae iudicio aequo cum homine Graeco certare non posse, ex senatu eiectionem existimatione, in praetura competitorem habuimus amico Sabidio et Panthera, quomodo ad tabulam quos poneret non haberet; quo tamen in magistratu amicam quam domi palam haberet de machinis emit. in petitione autem consulatus Cappadoces omnis compilare per turpissimam legationem maluit quam adesse et populo Romano supplicare.

naissance, mais qui irait penser sérieusement qu'ils sont candidats au consulat ? Tu vois bien, donc, que des hommes issus des plus grandes familles, parce que ce sont des chiffes molles, ne tiennent pas la comparaison face à toi.

8. En revanche (me diras-tu) Antonius et Catilina sont des rivaux de poids. Bien au contraire, un homme d'action, qui a pour lui sa capacité d'engagement, son honnêteté à toute épreuve, son éloquence, son influence auprès des tribunaux, doit se souhaiter à lui-même de ces concurrents l'un et l'autre assassins depuis l'enfance, l'un et l'autre esclaves de leurs passions, l'un et l'autre réduits à l'indigence. Du premier, nous avons vu les biens confisqués, puis entendu cette déclaration sous serment, selon laquelle il ne lui était pas possible à Rome de lutter à armes égales dans un procès contre un Grec ; nous savons qu'il a été chassé du Sénat par la décision de censeurs tout à fait irréprochables ; pour la préture, nous l'avons vu candidater contre nous avec des Sabidius et Panthera comme amis, alors qu'il n'avait plus un esclave à vendre, et pourtant, une

fois investi de sa charge, il alla s'acheter à l'étalage une fille pour lui servir chez lui ouvertement de maîtresse ; et pour la campagne pour le consulat, il a préféré aller piller tous les aubergistes au cours d'une mission parfaitement scandaleuse plutôt que de rester à Rome et d'y démarcher le peuple romain.

9 alter vero, di boni! quo splendore est? primum nobilitate eadem [qua Catilina]. num maiore? non. sed virtute. quam ob rem? quod Antonius umbram suam metuit, hic ne leges quidem natus in patris egestate, educatus in sororis stupris, corroboratus in caede civium, cuius primus ad rem publicam aditus in equitibus R. occidendis fuit (nam illis quos meminimus Gallis, qui tum Titiniorum ac Nanniorum ac Tanusiorum capita demebant, Sulla unum Catilinam praefecerat); in quibus ille hominem optimum, Q. Caecilium, sororis suae virum, equitem Romanum, nullarum partium, cum semper natura tum etiam aetate iam quietum, suis manibus occidit.

9. Quant au second, dieux bons ! Quel éclat a-t-il donc ? D'abord, il est de la même noblesse. D'une plus grande noblesse ? Non. Mais d'une autre trempe, oui. Pourquoi ? Parce qu'Antonius a peur de son ombre, alors que lui n'a même pas peur des lois, en homme né dans l'indigence de son père, élevé dans les débauches de sa sœur, endurci dans le massacre de ses concitoyens, et qui fit ses débuts dans la vie politique en assassinant des chevaliers romains : car aux fameux Gaulois (on s'en souvient) qui coupaient la tête des Titinius, des Nanneius et des Tanusius, Sulla avait donné comme seul et unique chef Catilina, et c'est parmi eux qu'il a tué de ses propres mains Quintus Caecilius, homme de très grand mérite, le mari de sa sœur, chevalier romain, politiquement neutre, attaché à sa tranquillité, de

tout temps par tempérament personnel et à ce moment-là plus encore du fait de l'âge.

3. 10 Quid ego nunc dicam peteme eum consulatum, qui hominem carissimum populo Romano, M. Marium, inspectante populo Romano vitibus per totam umbem ceciderit, ad bustum egerit, ibi omni cmuciato lacerarit, vivo stanti collum gladio sua dextera secuemit, cum sinistra capillum eius a vertice teneret, caput sua manu tulerit, cum inter digitos eius rivi sanguinis fluerent? qui postea cum histrionibus et cum gladiatoribus ita vixit ut alteros libidinis, alteros facinoris adiutores haberet, qui nullum in locum tam sanctum ac tam religiosum accessit in quo non, etiam si aliis culpa non esset, tamen ex sua nequitia dedecoris suspicionem relinqueret, qui ex curia Curios et Annios, ab atmiis Sapalas et Carvilius, ex equestri ordine Pompilius et Vettios sibi amicissimos comparavit, qui tantum habet audaciae, tantum nequitiae, tantum denique in libidine artis et efficacitatis, ut prope in parentum gremiis praetextatos liberos constuprarit? quid ego nunc tibi de

3. 10. Maintenant comment pourrais-je dire que te dispute le consulat quelqu'un qui a été capable de mener par toute la ville à coups de fouet sous les yeux du peuple romain cet homme si cher à ce dernier, Marcus Marius, de le pousser jusqu'à un monument funéraire et, là, de lui infliger toute sorte de supplices, de le décapiter d'une main en lui tirant les cheveux de l'autre, alors qu'il vivait encore et lui résistait, et de brandir sa tête à bout de bras, le sang lui ruisselant entre les doigts ; ce même quelqu'un qui ensuite vécut en compagnie d'acteurs et de gladiateurs, trouvant en les uns les complices de ses passions, en les autres ceux de ses crimes ; qui ne s'est jamais rendu dans aucun lieu si sacré et si vénéré soit-il sans y laisser derrière soi, même en l'absence de toute faute commise par autrui, le soupçon d'une infamie due à sa perversité ; qui est allé se chercher comme meilleurs amis dans la curie des Curius et des Annius, dans les salles des ventes des Sapala et des Caruilius, dans l'ordre équestre des

Africa, quid de testium dictis scribam? nota sunt, et ea tu saepius legito; sed tamen hoc mihi non praetermittendum videtur quod primum ex eo iudicio tam egens discessit quam quidam iudices eius ante illud in eum iudicium fuemunt, deinde tam invidiosus ut aliud in eum iudicium cotidie flagitetur. hic se sic habet ut magis timeant etiam si quierit, quam ut contemnunt si quid commoverit.

Pompilius et des Vettius ; qui a tellement d'audace, de perversité, enfin tellement de maîtrise et d'efficacité au service de ses passions, qu'il a pu aller jusqu'à violer des enfants en toge prétexte presque dans le sein de leurs parents ? Qu'ai-je besoin maintenant de t'écrire au sujet de son séjour en Afrique, des déclarations des témoins ? Tout cela est bien connu, et tu ne manqueras de revenir fréquemment à la lecture de ces documents. Voici pourtant ce que je crois ne pas devoir omettre : qu'il est sorti de ce procès, d'abord, aussi indigent que certains de ses juges l'étaient avant ledit procès, ensuite, tellement haï qu'on réclame tous les jours un nouveau procès contre lui. Il se trouve dans une telle situation qu'il a plus à craindre, même s'il se tient tranquille, qu'il ne peut se permettre le mépris, s'il s'avise de bouger.

11 quanto melior tibi fortuna petitionis data est quam nuper homini novo, C. Coelio! ille cum duobus hominibus ita nobilissimis petebat ut tamen in iis omnia pluris essent quam ipsa nobilitas, summa ingenia, summus pudor, plurima beneficia, summa ratio ac diligentia

11. Combien est plus favorable la fortune qui t'est accordée dans ta campagne, que celle échue il y a peu à Caius Coelius, homme nouveau également ! Celui-ci était candidat contre deux hommes de la plus haute noblesse, et chez qui pourtant tous les autres titres étaient plus précieux

petendi. ac tamen eorum alterum Coelius, cum multo inferior esset genere, superior nulla me paene, superavit.

encore que cette noblesse même : les preuves du plus grand talent, la plus haute moralité, une infinité de services rendus, une parfaite connaissance et une pratique accomplie des campagnes électorales ; et pourtant Coelius a battu l'un des deux, alors qu'il lui était très inférieur par la naissance, et ne lui était supérieur presque en rien.

12 qua me tibi, si facies ea quae natura et studia quibus semper usus es, largiuntur, quae temporis tui ratio desiderat, quae potes, quae debes, non erit difficile certamen cum iis competitoribus, qui nequaquam sunt tam genere insignes quam vitiis nobiles. quis enim reperiri potest tam improbus civis qui velit uno suffragio duas in rem publicam sicas destringere?

12. C'est pourquoi, si tu fais ce pour quoi la nature et les études auxquelles tu t'es toujours consacré t'ont généreusement armé, ce qu'exige l'appréciation de ta situation présente, ce que tu peux, ce que tu dois – ce ne sera pas une lutte bien difficile contre des concurrents qui ne gagnent rien à être aussi distingués par leur naissance qu'illustres par leurs vices. En effet qui peut-on trouver comme citoyen pervers au point de vouloir par son vote dégainer ces deux lames contre l'Etat ?

4. 13 Quoniam quae subsidia novitatis haberes et habere posses exposui, nunc de magnitudine petitionis dicendum videtur. consulatum petis, quo honore nemo est quin te dignum arbitretur, sed multi qui invideant; petis enim homo ex equestri loco summum locum

4. 13. Puisque j'ai exposé ce que tu as et peux avoir de secours dans ton état d'homme nouveau, maintenant il faut aborder la grandeur de ce à quoi tu candidates. Tu candidates au consulat : il n'y a personne qui ne te juge digne de cette charge, mais beaucoup de gens qui t'envient. En

civitatis atque ita summum ut forti homini, diserto, innocenti multo idem ille honos plus amplitudinis quam ceteris adferat. noli putare eos qui sunt eo honore usi non videre, tu cum idem sis adeptus, quid ignitatis habiturus sis. Eos vero qui consularibus familiis nati locum maiorum consecuti non sunt suspicor tibi, nisi si qui admodum te amant, invidere. etiam novos homines praetorios existimo, nisi qui tuo beneficio vincti sunt, nolle abs te se honore superari.

14 iam in populo quam multi invidi sint, quam consuetudine horum annorum ab hominibus novis alienati, venire tibi in mentem certo scio; esse etiam non nullos tibi iratos ex iis causis quas egisti necesse est. iam illud tute circumspicito, quod ad Cn. Pompei gloriam augendam tanto studio te dedisti, num quos tibi putes ob eam causam esse amicos.

effet, issu des rangs des chevaliers tu candidates au plus haut rang de l'Etat, et si haut que cette même charge confère à l'homme courageux, éloquent et honnête plus d'importance politique qu'à tous les autres. Ne pense pas que ceux qui ont rempli cette charge ne voient pas ce que, lorsque tu l'auras obtenue, tu en recueilleras de prestige personnel. De leur côté, ceux qui, nés dans des familles consulaires, n'ont pas atteint le rang de leurs ancêtres, sauf ceux qui ont pour toi beaucoup d'affection, je soupçonne qu'ils t'envient. Et également les hommes nouveaux de rang prétorien, sauf ceux que tu t'es attaché en leur rendant des services, je pense qu'ils ne veulent pas te voir les dépasser dans l'obtention des charges publiques.

14. Même au sein du peuple, combien sont envieux, combien du fait de l'habitude prise ces dernières années on s'est détourné des hommes nouveaux, cela je sais bien que tu en as conscience ; également il est inévitable que certaines personnes soient irritées contre toi du fait des causes que tu as plaidées. Tu veilleras même à bien considérer ceci : si, parce que tu as déployé tant de

zèle partisan à accroître la gloire de Pompée, tu penses que cela te vaut l'amitié de certains...

15 quam ob rem cum et summum locum civitatis petas et videas esse studia quae adversentur, adhibeas necesse est omnem rationem et curam et laborem et diligentiam.

15. Pour toutes ces raisons, puisque tu candidates au plus haut rang de l'Etat et que, d'autre part, tu vois bien que s'exercent des sentiments qui te sont contraires, il faut que tu fasses preuve du maximum de méthode, de soin, d'effort et d'application.

5. 16 Et petitio magistratus divisa est in duarum rationum diligentiam, quarum altera in amicorum studiis, altera in populari voluntate ponenda est. amicorum studia beneficiis et officiis et vetustate et facilitate ac iucunditate naturae parta esse oportet. sed hoc nomen amicorum in petitione latius patet quam in cetera vita. quisquis est enim qui ostendat aliquid in te voluntatis, qui colat, qui domum ventitet, is in amicorum numero est habendus. sed tamen qui sunt amici ex causa iustiore cognitionis aut adfinitatis aut sodalitatis alicuius necessitudinis, iis carum et iucundum esse maxime prodest.

5. 16. La candidature aux magistratures se subdivise en application à deux démarches méthodiques : l'application à apporter relativement au soutien de ses amis, et l'application à apporter relativement à la faveur populaire. Le soutien des amis doit être acquis par le fait de rendre des services, de satisfaire à ses devoirs, d'entretenir des relations de longue date, et de faire preuve d'un naturel affable et agréable. Mais ce terme d' « amis » a dans la campagne électorale une extension plus large que dans la vie en général ; en effet, toute personne qui vienne à faire preuve à ton endroit de tant soit peu de disposition favorable, à cultiver ta compagnie, à fréquenter régulièrement ta maison, doit être comptée au nombre des amis. Reste toutefois

particulièrement utile de se rendre cher et agréable à ceux qui sont nos amis pour une raison plus légitime, soit de parenté, soit d'alliance matrimoniale, soit d'appartenance à une même sodalité, soit d'autre lien.

17 deinde ut quisque est intimus ac maxime domesticus, ut is amet et quam amplissimum esse te cupiat valde elaborandum est, tum ut tribules, ut vicini, ut clientes, ut denique liberti, postremo etiam servi tui; nam fere omnis sermo ad forensem famam a domesticis emanat auctoribus.

17. Ensuite, il faut travailler avec énergie à ce que plus on est proche de toi et introduit dans ta maison, plus on ait d'amitié pour toi et plus on désire que tu acquières le plus d'importance politique ; puis, faire de même avec les membres de ta tribu, tes voisins, tes clients, jusqu'à tes affranchis et enfin même tes esclaves : car tout ce qui se dit et alimente les réputations publiques émane de sources domestiques

18 denique sunt instituendi cuiusque generis amici, ad speciem homines inlustres honore ac nomine, qui etiam si sui fragandi studia non navant, tamen adferunt petitori aliquid dignitatis; ad ius obtinendum magistratus, ex quibus maxime consules, deinde tribuni pl., ad conficiendas centurias homines excellenti gratia. qui abs te tribum aut centuriam aut aliquod beneficium aut habent sperant, eos rursus magno opere et compara et confirma. nam per hos annos

18. Ensuite, il faut se faire des amis de chaque sorte : pour l'image, des hommes illustres du fait de leur carrière politique et de leur nom (qui, même s'ils ne suscitent pas activement les soutiens électoraux, apportent toutefois du prestige au candidat) ; pour se ménager l'appui de loi, des magistrats (consuls en premier lieu, tribuns de la plèbe ensuite) ; pour s'acquérir le vote des centuries, des hommes de très grande influence. obtiens et conforte solidement l'appui de tous ceux qui

homines ambiciosi vehementer omni studio atque opera elaborant, ut possint a tribulibus suis ea quae petierint impetrare. hos tu homines, quibuscumque poteris rationibus, ut ex animo atque ex tilla summat voluntate tui studiosi sint elaborato.

grâce à toi ont ou espèrent avoir le vote d'une tribu, d'une centurie, ou quelque autre faveur : en effet, ces dernières années, des spécialistes de la campagne électorale ont travaillé avec acharnement à se mettre en mesure d'obtenir des citoyens de leurs tribus tout ce qu'ils voulaient ; ces hommes-là, travaille, toi, par tous les moyens, à obtenir qu'ils te soutiennent fidèlement et avec le plus grand zèle.

19 quod si satis grati homines essent, haec tibi omnia parata esse debebant, sic uti parata esse confido. nam hoc biennio quattuor sodalitates hominum ad ambitionem gratiosissimorum tibi obligasti, C. Fundani, Q. Galli, C. Corneli, C. Orchivi. Horum in causis ad te deferendis quid tibi eorum sodales receperint et confirmarint scio, nam intemfui. qua me hoc tibi faciendum est hoc tempore ut ab his quod debent exigas saepe commonendo, rogando, confirmando, curando ut intellegant nullum se umquam aliud tempus habituros referendae gratiae. profecto homines et spe reliquorum tuorum officiorum et [iam] recentibus beneficiis ad studium navandum excitabuntur.

19. Certes, si les hommes avaient assez de reconnaissance, tous ces appuis devraient t'être acquis, comme d'ailleurs c'est le cas, je n'en doute pas. En effet, ces deux dernières années, tu t'es attaché quatre associations¹⁸ contrôlées par des hommes de la plus grande influence en matière électorale, Caius Fundanus, Quintus Gallus, Caius Cornelius et Caius Orchivius. Je sais bien (j'étais alors présent) quels engagements envers toi les membres de ces associations ont pris et confirmés lorsqu'ils t'ont confié la défense des intérêts de ces hommes. Aussi, ce que tu dois faire, c'est exiger qu'ils acquittent leur dette en cette occasion, en leur adressant de façon insistante avis, sollicitations et

encouragements, et en leur faisant bien comprendre qu'ils n'auront jamais d'autre occasion de te témoigner leur reconnaissance. A coup sûr, ces hommes seront poussés à t'acquérir des soutiens à la fois par l'espoir d'autres services de ta part, et par tes récentes faveurs.

20 Et omnino quoniam eo genere amicitiarum petitio tua maxime munita est, quod ex causarum defensionibus adeptus es, fac ut plane iis omnibus quos devinctos tenes discriptum ac dispositum suum cuique munus sit; et quem ad modum nemini illorum molestus ulla in me umquam fuisti, sic cura ut intellegant omnia te quae ab illis tibi deberi putaris ad hoc tempus reservasse.

6. 21 Sed quoniam tribus rebus homines maxime ad benevolentiam atque haec sufragandi studia ducuntur, beneficio, spe, adiunctione animi ac voluntate, animadvertendum est quem ad modum cuique horum generi sit inserviendum. minimis beneficiis homines adducuntur ut satis causae putent esse ad studium sufragationis, nedum ii quibus saluti

20. Et de manière générale, puisque ta candidature est surtout forte de ce genre d'amitiés que tu t'es acquises en plaidant en justice, fais en sorte qu'à tous ces gens qui te sont ainsi attachés soit bien défini et attribué un rôle propre à chacun ; et s'il est vrai que tu n'as jamais fait pression sur aucun d'eux en aucune circonstance, veille à leur faire bien comprendre que tu avais gardé en réserve pour cette occasion tout ce qu'ils avaient à tes yeux de dette envers toi.

6. 21. Mais puisque trois choses amènent les hommes à nous témoigner leur préférence et à apporter leur soutien dans les élections, à savoir les services qu'on leur a rendus, les espérances qu'ils conçoivent et le fait qu'ils se sentent proches de nous et nous apprécient, il faut examiner comment cultiver chacune de ces espèces. Par de très petits services on amène autrui à

fuisti, quos tu habes plurimos, non intellegant, si hoc tuo tempore tibi non satis fecerint, se probatos nemini umquam fore. quod cum ita sit, tamen rogandi sunt atque etiam in hanc opinionem adducendi ut qui adhuc nobis obligati fuerint iis vicissim nos obligari posse videamur.

penser qu'il y a matière à apporter son soutien dans les élections : à plus forte raison ceux dont tu as obtenu le salut (et tu peux en compter en très grand nombre) ne doivent-ils pas manquer de comprendre que s'ils ne s'acquittent pas envers toi en cette occasion, ils n'auront jamais l'approbation de personne. Cela étant, il faut pourtant les solliciter et les amener à considérer que c'est nous, à notre tour, qui semblons en situation de nous lier d'obligation envers ceux qui jusqu'à ce jour l'ont été envers nous.

22 qui autem spe tenentur, quod genus hominum multo etiam est diligentius atque officiosius, iis fac ut propositum ac paratum auxilium tuum esse videatur, denique ut spectatorem te officiorum esse intellegant diligentem, ut videre te plane atque animadvertere quantum a quoque proficiscatur appareat.

22. Quant à ceux qui sont tenus par des espérances – et ce genre d'hommes s'applique encore plus à rendre service – fais-leur bien voir que ton aide leur est offerte et à disposition, et enfin bien comprendre qu'ils ont en toi un observateur appliqué des services qu'ils te rendent, qu'il soit bien clair que tu vois parfaitement et notes bien ce qui te vient de chacun.

23 Tertium illud genus est [studiorum] voluntarium, quod agendis gratiis, accommodandis sermonibus ad eas rationes, propter quas quisque studiosus tui esse videbitur, significanda erga illos pari

23. Reste le troisième genre de soutien, le soutien spontané, qui devra être consolidé par des témoignages de reconnaissance, par l'adaptation des propos aux raisons pour lesquelles chacun semblera te

voluntate, adducenda amicitia in spem familiaritatis et consuetudinis confirmari oportebit. atque in his omnibus generibus iudicatio et perpendito quantum quisque possit, ut scias et quem ad modum cuique inservias et quid a quoque exspectes ac postules.

24 sunt enim quidam homines in suis vicinitatibus et municipiis gratiosi, sunt diligentes et copiosi, qui etiam si antea non studuerunt huic gratiae, tamen ex tempore elaborare eius causa cui debent aut volunt facile possunt. his hominum generibus sic inserviendum est ut ipsi intellegant te videre quid a quoque exspectes, sentire quid accipias, meminisse quid acceperis. sunt autem alii, qui aut nihil possunt aut etiam odio sunt tribulibus suis nec habent tantum animi ac facultatis ut enitantur ex tempore. hos ut internoscas elaborato, ne spe in aliquo maiore posita praesidi parum comparetur.

soutenir, par la manifestation d'une sympathie réciproque, par la perspective offerte de voir l'amitié conduire à la familiarité et à l'intimité. A l'égard de tous ces genres, tu devras évaluer et peser exactement ce dont chaque personne est capable, de manière à savoir comment cultiver chacune, qu'attendre et que demander de chacune.

24. Il y a en effet des hommes influents dans leur voisinage et dans leurs municipes, il y a des hommes, capables d'application et disposant de ressources, qui, même s'ils n'ont pas exercé auparavant ce genre d'influence, peuvent facilement y travailler pour celui envers qui ils ont une dette ou de la sympathie ; Il faut cultiver ce genre d'hommes de manière à ce qu'eux-mêmes comprennent que tu vois bien ce que tu attends de chacun, que tu as bien conscience de ce que tu reçois, et que tu te souviens de ce que tu as reçu. En revanche, il y en a d'autres qui soit ne peuvent rien, soit même sont détestés des membres de leur tribu et n'ont pas assez d'énergie et de moyens pour s'engager de manière improvisée ; ceux-là, tu

devras veiller à les repérer, pour éviter qu'ayant placé trop d'espoir en l'un d'eux tu en recueilles trop peu d'appui.

7. 25 Et quamquam partis ac fundatis amicitiiis fretum ac munitum esse oportet, tamen in ipsa petitione amicitiae permultae ac perutiles comparantur; nam in ceteris molestiis habet hoc tamen petitio commodi: potes honeste, quod in cetera vita non queas, quoscumque velis adiungere ad amicitiam, quibuscum si alio tempore agas, absurde facere videare, in petitione autem nisi id agas et cum multis et diligenter, nullus petitor esse videare.

7. 25. En outre, bien qu'il faille compter et s'appuyer sur des amitiés préalablement établies et bien fondées, la campagne elle-même est cependant l'occasion d'en contracter d'autres en grand nombre et d'une grande utilité. En effet, parmi tant de désagréments, la campagne a toutefois cet avantage : tu peux, sans compromettre ton honneur – chose impossible dans les autres circonstances de la vie – lier amitié avec toutes les personnes de ton choix, des personnes telles que, si en tout autre contexte tu les autorisais à te fréquenter, ta conduite paraîtrait aberrante, alors que dans le cadre d'une campagne, si tu ne t'appliquais pas à agir ainsi envers beaucoup de gens, ta campagne ne paraîtrait pas en être une.

26 ego autem tibi hoc confirmo, esse neminem, nisi aliqua necessitudine competitorum alicui tuorum sit adiunctus, a quo non facile si contenderis impetrare possis ut suo beneficio promereatur se ut ames et sibi ut debeas, modo ut intellegat te

26. Or, moi je te l'affirme, il n'y a personne, sauf à être attaché à l'un de tes concurrents par un lien contraignant, dont tu ne puisses obtenir facilement, si tu t'en donnes la peine, qu'il te rende des services méritant ton amitié et ta

magni aestimare ex animo agere, bene se ponere, fore ex eo non brevem et sufragatoriam sed firmam et perpetuam amicitiam.

reconnaissance futures, pourvu qu'il comprenne que tu fais grand cas de lui, que tu agis sincèrement, qu'il fait un bon placement, et qu'il en sortira une amitié non pas éphémère et circonscrite à la pêche aux voix, mais solide et durable.

27 nemo erit, mihi crede, in quo modo aliquid sit, qui hoc tempus sibi oblatum amicitiae tecum constituendae praetermittat, praesertim cum tibi hoc casus adferat ut ii tecum petant quorum amicitia aut contemnenda aut fugienda sit, et qui hoc quod ego te hortor non modo adsequi sed ne incipere quidem possint.

27. Il n'y aura personne, crois-moi, pourvu seulement qu'il ait quelque chose dans la tête, pour laisser passer l'occasion qui lui est offerte de se lier d'amitié avec toi, surtout dès lors que tu dois au hasard d'avoir pour concurrents des hommes tels que leur amitié est ou à mépriser ou à fuir, et qu'ils sont incapables non seulement de réussir, mais déjà même d'entreprendre ce que je te conseille.

28 nam qui incipiat Antonius homines adiungere atque invitare ad amicitiam quos per se suo nomine appellare non possit? mihi quidem nihil stultius videtur quam existimare esse eum studiosum tui quem non noris. eximiam quandam gloriam et dignitatem ac rerum gestarum magnitudinem esse oportet in eo quem homines ignoti nullis sufragantibus honore adficient; ut quidem homo nequam, iners, sine officio, sine ingenio, cum infamia,

28. En effet, comment Antoine pourrait-il entreprendre de se lier et d'offrir son amitié à des gens qu'il serait bien de lui-même incapable d'appeler par leur nom ? Assurément, rien de plus stupide, à mes yeux, que de compter sur le soutien de quelqu'un qu'on ne connaît pas. Il faut chez un homme un éminent degré de gloire, de prestige et de grandeur acquise par l'action, pour que des inconnus, sans que personne ne sollicite leur voix, lui

nullis amicis hominem plurimorum studio atque omnium bona existimatione munitum praecurrat, sine magna culpa negligentiae fieri non potest.

8. 29 Quam ob rem omnis centurias multis et variis amicitias cura ut confirmatas habeas. et primum, id quod ante oculos est, senatores equitesque Romanos, ceterorum ordinum navos homines et gratiosos complectere. multi homines urbani industrier, multi libertini in foro gratiosi navique versantur. quos per te, quos per communis amicos poteris, summa cura ut cupidi tui sint elaborato, appetito, adlegato, summo beneficio te adfici ostendito.

30 deinde habeto rationem urbis totius, collegiorum omnium, pagorum, vicinitatum. ex his principes ad amicitiam tuam si

confient une charge publique. En tout cas, qu'un bon à rien, fainéant, dépourvu d'entregent comme de talent, à la réputation affreuse, sans amis, puisse passer devant un homme fort du soutien de la plupart des gens et de la bonne opinion de tous, cela ne peut se produire que si ce dernier a lourdement fauté par négligence.

8. 29. Aussi, prends bien soin de t'attacher solidement toutes les centuries par des liens d'amitié nombreux et variés. Et d'abord (c'est une évidence première) consacre-toi aux sénateurs et chevaliers romains, et dans tous les autres ordres, hommes actifs et influents. Il y a beaucoup d'hommes d'action dans le milieu urbain, beaucoup d'affranchis influents et actifs sur le forum. Les uns par tes propres moyens, les autres par l'entremise d'amis communs, tu devras travailler avec le plus grand soin à te les rendre favorables, les rechercher, les démarcher, et montrer que tu te sens redevable d'un immense service.

30. Ensuite, tu devras prendre en considération la ville tout entière, tous les collèges, cantons et quartiers ; si tu parviens à te lier

adiunxeris, per eos reliquam multitudinem facile tenebis. postea totam Italiam fac ut in animo ac memoria tributim discriptam comprehensamque habeas, ne quod municipium, coloniam, praefecturam, locum denique Italiae ne quem esse patiari in quo non habeas firmamenti quod satis esse possit,

31 perquiras et investiges homines ex omni regione, eos cognoscas, appetas, confirmes, cures ut in suis vicinitatibus tibi petant et tua causa quasi candidati sint. volent te amicum, si suam a te amicitiam expeti videbunt. id ut intellegant oratione ea quae ad eam rationem pertinet habenda consequere. homines municipales ac rustici, si nobis nomine noti sunt, in amicitia esse se arbitrantur; si vero etiam praesidi se aliquid sibi constituere putant, non amittunt occasionem promerendi. hos ceteri et maxime tui competitores ne norunt quidem, tu et nosti et facile cognosces, sine quo amicitia esse non potest.

d'amitié avec les principaux personnages de ces entités, par leur entremise tu tiendras facilement tous les autres. Puis fais en sorte d'avoir en tête et en mémoire une vue d'ensemble de toute l'Italie répartie par tribus, afin de ne laisser aucun municpe, aucune colonie, aucune préfecture, enfin aucun coin de l'Italie où tu n'aies ce qu'il faut d'appui ;

31. d'aller à la recherche et sur les traces des gens de toutes les régions, de faire leur connaissance, de les démarcher et de te les attacher solidement, de veiller à ce que dans leurs quartiers ils fassent campagne pour toi et soient pour ainsi dire candidats à ton profit. Ils voudront t'avoir pour amis, dès lors qu'ils verront que leur amitié est recherchée par toi ; tu arriveras à le leur faire comprendre en employant le langage qui convient à ce dessein. Les gens des municipes et des campagnes, si on les connaît par leur nom, pensent qu'ils sont des amis ; si en outre ils pensent se ménager quelque appui, ils ne perdent pas une occasion de mériter cet appui futur. Ces gens-là, tous les autres et surtout tes concurrents ne les connaissent même pas, alors que toi, tu les

connais déjà et tu multiplieras facilement tes connaissances, ce sans quoi il ne peut y avoir d'amitié.

32 neque id tamen satis est, tametsi magnum est, sed sequitur spes utilitatis atque amicitiae, ne nomenclator solum sed amicus etiam bonus esse videare. ita cum et hos ipsos, propter suam ambitionem qui apud tribulis suos plurimum gratia possunt, studiosos in centuriis habebis et ceteros qui apud aliquam partem tribulium propter municipi aut vicinitatis aut conlegi rationem valent cupidos tui constitueris, in optima spe esse debebis.

33 iam equitum centuriae multo facilius mihi diligentia posse teneri videntur. primum cognosce equites (pauci enim sunt), deinde appete (multo enim facilius illa adolescentulorum ad amicitiam aetas adiungitur); deinde habes tecum ex iuventute optimum

32. Pourtant, même si c'est déjà beaucoup, cela ne suffit pas si tu manques à donner ensuite aux gens l'espérance d'avancer leurs intérêts et de contracter une amitié, afin d'apparaître, toi, comme un bon ami, et non pas seulement comme un bon nomenclateur. Ainsi, quand à la fois tu te seras fait d'une part des soutiens dans les centuries, du fait de leurs propres ambitions, de ceux-là même qui ont le plus de pouvoir du fait de leur influence auprès des membres de leur tribu, et, d'autre part, des partisans de tous les autres qui ont du poids auprès de quelque fraction des membres de leur tribu en raison de leur appartenance à un municpe, à un quartier ou un collège, tu devras nourrir les meilleures espérances.

33. En tout cas, si on s'y applique bien, ce sont les centuries de chevaliers qu'il est beaucoup plus facile de se rallier. Il faut, d'abord, faire connaissance avec les chevaliers (ils sont peu nombreux), ensuite, les démarcher²⁵ (l'âge de ces jeunes gens se laisse beaucoup plus facilement porter à nouer amitié).

quemque et studiosissimum humanitatis; tum autem, quod equester ordo tuus est, sequentur illi auctoritatem ordinis, si abs te adhibebitur ea diligentia ut non ordinis solum voluntate sed etiam singulorum amicitias eas centurias confirmatas habeas. iam studia adulescentulorum in suifragando, in obeundo, in nuntiando, in adsectando mirifice et magna et honesta sunt.

9. 34 Et, quoniam adsestationis mentio facta est, id quoque curandum est ut cotidiana cuiusque generis et ordinis et aetatis utare. nam ex ea ipsa copia coniectura fieri poterit quantum sis in ipso campo virium ac facultatis habiturus. huius autem rei tres partes sunt, una saluatorum [cum domum veniunt], altera deductorum, tertia adsectatorum.

35 in saluatoribus, qui magis vulgares sunt et hac consuetudine quae nunc est plures veniunt, hoc

Ensuite, tu as avec toi les meilleurs éléments de la jeunesse, et les plus épris de culture ; en outre, parce que l'ordre équestre est le tien, ses membres suivront l'autorité de l'ordre, si tu mets assez d'application pour t'attacher solidement ces centuries, non seulement grâce à la sympathie de l'ordre, mais aussi par tes amitiés personnelles avec ses membres. De fait²⁶, le soutien des jeunes gens, quand il s'agit de solliciter les votes, de rendre des visites, de porter des messages, est incroyablement important et prestigieux.

9. 34. Et puisqu'il a été question du cortège, il faut également veiller à bénéficier d'un cortège quotidien, formé de chaque genre d'hommes, de chaque ordre et de chaque tranche d'âge. Car c'est d'après cette affluence qu'on pourra conjecturer l'ampleur des forces et des ressources dont tu disposeras sur le Champ de Mars. Mais il y a là trois catégories : ceux qui viennent chez toi²⁷ pour te saluer ; ceux qui t'accompagnent hors de chez toi ; ceux qui te font cortège.

35. A l'égard de ceux qui viennent pour le salut matinal – qui sont de l'espèce plus commune et, selon

efficiendum est ut hoc ipsum minimum officium eorum tibi gratissimum esse videatur. qui domum tuam venient, significato te animadvertere; eorum amicis qui illis renuntient ostendito, saepe ipsis dicito. sic homines saepe, cum obeunt pluris competitores et vident unum esse aliquem qui haec officia maxime animadvertat, ei se dedunt, deserunt ceteros, minutatim ex communibus proprii, ex fucosis firmi sufragatores evadunt. iam illud teneto diligenter, si eum qui tibi promiserit audieris fucum, ut dicitur, facere aut [ut] senseris, ut te id audisse aut scire dissimules, si qui tibi se purgare volet quod suspectum esse arbitretur, adfirmes te de illius voluntate numquam dubitasse nec debere dubitare. is enim qui se non putat satis facere amicus esse nullo modo potest. scire autem oportet quo quisque animo sit, ut quantum cuique confidas constituere possis.

l'habitude établie aujourd'hui, viennent saluer plusieurs personnes²⁸ -- il faut faire en sorte que même ce devoir minimal dont ils s'acquittent paraisse t'inspirer la plus grande reconnaissance. A ceux qui viendront chez toi, tu devras manifester que tu as bien conscience de leur geste (tu devras le témoigner à leurs amis pour que ceux-ci le leur rapportent, et le leur dire à eux-mêmes souvent de vive voix) ; c'est ainsi que souvent les gens, quand ils vont voir plusieurs candidats et constatent qu'il n'y en a qu'un seul qui a tout à fait conscience de ce devoir rendu, s'attachent à celui-ci, laissent tomber les autres, et peu à peu, d'électeurs partagés se font électeurs exclusifs, d'électeurs douteux se font électeurs sûrs. D'ailleurs tu devras te tenir avec application à ceci : si tu as entendu dire, ou t'es rendu compte, que tel qui t'avait fait des promesses joue un jeu trouble, comme on dit, dissimule le fait que tu l'aies entendu dire ou le saches par toi-même, et à celui qui voudra se disculper parce qu'il comprend qu'on l'a soupçonné, affirme que tu n'as jamais douté de ses bonnes intentions et tu ne te permets pas d'en douter ; car celui qui pense ne pas donner satisfaction ne

peut en aucune manière être un ami. Mais il faut bien connaître la disposition d'esprit de chacun, pour être en mesure d'établir combien de confiance à ton tour tu peux avoir en chacun.

36 iam deductorum officium quo maius est quam salutatorum, hoc gratius tibi esse significato atque ostendito et, quod eius fieri poterit, certis temporibus descendito. magnam adfert opinionem, magnam dignitatem cotidiana in deducendo frequentia.

37 Tertia est ex hoc genere adsidua adsectatorum copia. in ea quos voluntarios habebis, curato ut intellegant te sibi in perpetuum summo beneficio obligari; qui autem tibi debent, ab iis plane hoc munus exigito, qui per aetatem ac negotium poterunt, ipsi tecum ut adsidui sint, qui ipsi sectari non poterunt, suos necessarios in hoc munere constituent. valde ego te volo et ad rem pertinere arbitror semper cum multitudine esse.

36. Quant à ceux qui t'accompagnent sur le forum, tu devras leur manifester et leur faire bien voir que ce devoir qu'il te rendent t'inspire d'autant plus de reconnaissance qu'il est plus important que celui rendu par les visiteurs matinaux, et, dans la mesure du possible, tu devras descendre au forum à heures fixes ; une grande affluence accompagnant tous les jours le candidat apporte à celui-ci beaucoup de considération et beaucoup de prestige.

37. Le troisième aspect de la question, c'est d'avoir un cortège permanent. A ceux qui s'y associeront spontanément, tu devras prendre soin de bien faire comprendre qu'un si grand service te lie à eux à jamais ; quant à ceux qui ont une dette envers toi, tu devras exiger d'eux qu'ils s'en acquittent ainsi : ceux à qui leur âge et leurs affaires le permettront, en te faisant cortège permanent ; ceux qui ne pourront t'accompagner

personnellement, en commettant à cette charge leurs proches. Je veux vraiment, et je crois très important en la circonstance, que tu sois toujours très entouré.

38 praeterea magnam adferet laudem et summam dignitatem, si ii tecum erunt qui a te defensi et qui per te servati ac iudiciis liberati sunt. haec tu plane ab his postulato ut quoniam nulla impensa per te alii rem, alii honorem, alii salutem ac fortunas omnis obtinuerint, nec aliud ullum tempus futurum sit ubi tibi referre gratiam possint, hoc te officio remunerentur.

38. En outre, cela fait beaucoup valoir et apporte le plus grand prestige, que soient à tes côtés ceux qui ont été défendus par toi et qui grâce à toi ont été sauvés et acquittés en justice. De ceux-ci, tu devras exiger sans hésitation que – puisque sans bourse délier ils ont grâce à toi conservé qui un bien, qui son rang, qui son salut et toute sa fortune, et qu'ils ne doivent jamais avoir d'autre occasion de te témoigner leur reconnaissance – ils te témoignent leur reconnaissance en te rendant ce service.

10. 39 Et quoniam in amicorum studiis haec omnis oratio versatur, qui locus in hoc genere cavendus sit praetermittendum non videtur. fraudis atque insidiarum et perfidiae plena sunt omnia. non est huius temporis perpetua illa de hoc genere disputatio, quibus rebus benevolus et simulator diiudicari possit; tantum est huius temporis admonere. summa tua virtus eosdem homines et simulare tibi se esse amicos et invidere coegit. quam ob rem

10. 39. Et puisque tout mon propos concerne ici le soutien apporté par les amis, il ne faut clairement pas négliger un point de nécessaire mise en garde sur ce chapitre. Tout est plein de ruse, de pièges et de trahison. L'heure n'est pas à relancer le sempiternel débat sur cette question de savoir comment distinguer le sincère du faux ami ; l'heure est seulement à l'avertissement. Ton exceptionnel mérite a conduit les mêmes

Ἐπιχάρμειον illud teneto, nervos
atque artus esse sapientiae non
temere credere,

personnes, à la fois, à faire semblant
d'être tes amis, et à te porter envie.
C'est pourquoi tu devras bien garder
à l'esprit ce mot d'Epicharme, que «
les nerfs et les membres de la
sagesse, c'est de ne pas faire
confiance sans réflexion »,

40 et, cum tuorum amicorum studia
constitueris, tum etiam
obtrectatorum atque adversariorum
rationes et genera cognoscito. haec
tria sunt, unum quos laesisti, alterum
qui sine causa non amant, tertium
qui competitorum valde amici sunt.
quos laesisti, cum contra eos pro
amico diceres, iis te plane purgato,
necessitudines commemorato, in
spem adducito te in eorum rebus, si
se in amicitiam contulerint, pari
studio atque officio futurum. qui sine
causa non amant, eos aut beneficio
aut spe aut significando tuo erga
illos studio dato operam ut de illa
animi pravitate deducas. quorum
voluntas erit abs te propter
competitorum amicitias alienior, iis
quoque eadem inservito ratione qua
superioribus et, si probare poteris, te
in eos ipsos competitores tuos
benevolo esse animo ostendito.

40. et, quand tu te seras bien assuré
des soutiens de tes amis, alors tu
devras apprendre à connaître les
catégories auxquelles appartiennent
tes détracteurs et tes adversaires
ainsi que leurs procédés. Il y a trois
catégories : la première, ceux à qui tu
as fait du tort ; la deuxième, ceux qui
ne t'aiment pas sans raison
particulière ; la troisième, ceux qui
sont très amis de tes concurrents.
Vis-à-vis de ceux à qui tu as fait du
tort en plaidant contre eux pour un
ami, tu devras te disculper
franchement, évoquer les liens qui t'y
contraignaient, leur faire espérer que
pour leurs propres affaires, s'ils
deviennent tes amis, tu les
soutiendras pareillement et
t'acquitteras du même devoir envers
eux. Ceux qui ne t'aiment pas sans
raison particulière, tu devras, soit en
leur rendant service, soit en le leur
laissant espérer, soit en les assurant
de ton soutien, travailler à leur faire

quitter cette mauvaise disposition à ton égard. Envers ceux dont la sympathie t'est plus ou moins aliénée en raison de l'amitié qui les lie à tes concurrents, tu devras employer également les mêmes procédés que précédemment, et, si tu parviens à le faire croire, montrer que tu es bien disposé à l'égard de ces concurrents eux-mêmes.

11. 41 Quoniam de amicitiiis constituendis satis dictum est, dicendum est de illa altera parte petitionis quae in populari ratione versatur. ea desiderat nomenclationem, blanditiam, adsiduitatem, benignitatem, rumorem, spem in re publica.

11. 41. Puisque j'ai assez traité de l'établissement des amitiés, il faut traiter de l'autre aspect de la campagne qui concerne la faveur populaire. Celle-ci requiert de connaître les gens par leur nom, de savoir flatter, d'être constamment présent, de faire preuve de générosité, de faire parler de soi, de faire naître des espérances politiques.

42 primum quod facis, ut homines noris, significa ut appareat, et auge ut cotidie melius fiat. nihil mihi tam populare neque tam gratum videtur. deinde id quod natura non habes induc in animum ita simulandum esse ut natura facere videare. quamquam plurimum natura valet, tamen videtur in paucorum mensum negotio posse simulatio naturam vincere. nam comitas tibi non deest,

42. Tout d'abord, tout ce que tu fais pour lier connaissance avec les gens, fais-le bien voir pour que tous s'en rendent compte, et multiplie l'effort pour développer chaque jour ces connaissances ; à mon avis, il n'y a rien de si propre à susciter la faveur populaire et la reconnaissance. Ensuite, ce qui n'entre pas dans ta nature, mets-toi bien dans l'esprit qu'il faut feindre de manière à paraître le

ea quae bono ac suavi homine digna est, sed opus est magno opere blanditia, quae etiam si vitiosa est et turpis in cetera vita, tamen in petitione est necessaria. etenim cum deteriore aliquem adsentando facit, tum improba est, cum amicio rem, non tam vituperanda, petitori vero necessaria est, cuius frons et vultus et sermo ad eorum quoscumque convenerit sensum et voluntatem commutandus et accommodandus est.

43 iam adsiduitatis nullum est praeceptum, verbum ipsum docet quae res sit. prodest quidem vehementer nusquam discedere, sed tamen hic fructus est adsiduitatis, non solum esse Romae atque in foro sed adsidue petere, saepe eosdem appellare, non committere ut quisquam possit dicere, †quod eius consequi possis, si abs te non sit rogatum† et valde ac diligenter rogatum.

faire naturellement. Ainsi, tu ne manques aucunement de l'affabilité qui convient à un homme bon et aimable, mais il est très nécessaire de savoir flatter, chose qui, si elle est vicieuse et honteuse dans les circonstances ordinaires de la vie, est en revanche indispensable dans la campagne électorale ; de fait, lorsqu'elle corrompt autrui par complaisance, c'est une chose immorale, tandis que lorsqu'elle ménage des amitiés, elle n'est pas tant condamnable, et elle est même indispensable au candidat, dont la physionomie, la figure et les propos doivent évoluer et s'adapter à la pensée et à l'intention de tous ceux dont il s'approche.

43. Quant à la présence constante, il n'y a pas besoin de précepte, la notion même dit assez ce dont il s'agit ; il est certes puissamment utile de ne jamais quitter la ville, mais à être constamment présent on gagne non seulement d'être toujours à Rome et sur le forum, mais de faire campagne constamment, de s'adresser souvent aux mêmes personnes, et d'éviter que quiconque (autant que possible) puisse dire qu'il n'a pas été sollicité

par toi, et sollicité avec insistance et application.

44 benignitas autem late patet. est in re familiari, quae quamquam ad multitudinem pervenire non potest, tamen ab amicis si laudatur, multitudini grata est; est in conviviis, quae fac et abs te et ab amicis tuis concelebrentur et passim et tributim; est etiam in opera, quam pervulga et communica, cura ut aditus ad te diurni nocturnique pateant, neque solum foribus aedium tuarum sed etiam vultu ac fronte, quae est animi ianua; quae significat voluntatem abditam esse ac reclusam, parvi refert patere ostium. homines enim non modo promitti sibi, praesertim quod de candidato petant, sed etiam large atque honorifice promitti volunt.

44. D'autre part, la générosité a un vaste champ d'application : elle apparaît dans l'usage de notre patrimoine, lequel, bien qu'il ne puisse s'étendre jusque la multitude, s'il est loué par nos amis, est cependant bien vu de cette multitude ; elle apparaît dans les banquets, qui – veilles-y – doivent être donnés par toi-même et par tes amis, à la fois au public sans discrimination et aux tribus séparément ; elle apparaît aussi dans ton activité, que tu dois faire connaître à tous³⁰ et faire bénéficier à tous ; et veille à ce que l'on ait accès à toi de jour comme de nuit, et non pas seulement par les portes de ta maison mais également par ton visage et ta physionomie, qui sont les portes de l'âme ; car si ceux-ci dénoncent une volonté qui se cache et se replie sur elle-même, peu importe que l'accès de la maison soit grand ouvert. En effet, les gens ne veulent pas seulement qu'on leur fasse des promesses, surtout quand ils sollicitent un candidat, mais encore qu'on leur promette d'une manière généreuse et qui témoigne de la considération.

45 qua re hoc quidem facile praeceptum est, ut quod facturum sis id significes te studiose ac libenter esse facturum; illud difficilius et magis ad tempus quam ad naturam accommodatum tuam, quod facere non possis, ut id† iucunde neges† quorum alterum est tamen boni viri, alterum boni petitoris. nam cum id petitur, quod honeste aut [non] sine detrimento [est] nostro promittere non possumus, quo modo si qui roget ut contra amicum aliquem causam recipiamus, belle negandum est, ut ostendas necessitudinem, demonstres quam moleste feras, aliis te rebus exsarturum esse persuadeas.

12. 46 Audivi hoc dicere quendam de quibusdam oratoribus, ad quos causam suam detulisset, gratiorem sibi orationem fuisse qui negasset quam illius qui recepisset. sic homines fronte et oratione magis quam ipso beneficio reque

45. Voilà donc déjà un précepte facile à suivre – qui est que, tout ce que tu envisageras de faire, tu montres bien que tu le feras avec zèle et bonne volonté ; cet autre est plus difficile, et plus adapté aux circonstances qu'à ton tempérament naturel – qui est que tout ce que tu ne peux pas faire, ou bien tu le refuses avec grâce, ou bien tu ne le refuses même pas du tout³¹ : le premier est le fait d'un homme bon, le second d'un bon candidat. De fait, quand on nous demande ce que nous ne pouvons promettre sans manquer à l'honneur ou nous nuire à nous-mêmes – par exemple si on nous demande de prendre en charge une affaire judiciaire contre un de nos amis – il faut le refuser avec courtoisie, en faisant valoir le lien qui te contraint, en manifestant combien tu en es désolé, en persuadant que tu te rattraperas en d'autres circonstances.

12. 46. J'ai entendu quelqu'un dire, au sujet de certains orateurs auxquels cette personne avait soumis son affaire, que les propos de celui qui avait refusé de s'en charger lui avaient été plus agréables que les propos de celui qui avait accepté :

capiuntur. verum hoc probabile est, illud alterum subdurnum tibi homini Platonico suadere, sed tamen tempori consulam. quibus enim te propter aliquod officium necessitudinis adfuturum negaris, tamen ii possunt abs te placati aequique discedere; quibus autem idcirco negaris, quod te impeditum esse dixeris aut amicorum hominum negotiis aut gravioribus causis aut ante susceptis, inimici discedunt omnesque hoc animo sunt ut sibi te mentiri malint quam negare.

ainsi les hommes sont-ils plus sensibles à la physionomie et aux paroles qu'au service rendu lui-même et à la réalité des faits. Certes, la première ligne de conduite ne peut qu'être approuvée, tandis que la seconde est un peu difficile à faire accepter à l'homme nourri de Platon que tu es ; mais pourtant je m'attacherai à ce qu'exige ta situation. En effet, ceux que, à cause de quelque devoir imposé par un lien contraignant, tu auras refusé d'assister, ceux-ci pourtant peuvent te quitter l'esprit en paix et de bonne humeur. En revanche, ceux à qui tu auras dit non en avançant que tu es empêché ou par les affaires de tes amis, ou par des causes plus importantes ou déjà prises en charge, ceux-là s'en vont hostiles, et tous sont ainsi disposés qu'ils préfèrent que tu leur mentes plutôt que de se voir opposer un refus.

47 C. Cotta, in ambitione artifex, dicere solebat se operam suam, quoad non contra officium rogaretur, polliceri solere omnibus, impertire iis apud quos optime poni arbitraretur; ideo se nemini negare, quod saepe accideret causa cur is cui pollicitus esset non uteretur, saepe ut ipse

47. Caius Cotta, un expert en matière électorale, avait coutume de dire qu'en règle générale il promettait son soutien à tous, pour autant qu'on ne lui demandât rien de contraire à ses devoirs, mais l'apportait effectivement à ceux auprès de qui il estimait que ce soutien était le mieux

magis esset vacuus quam putasset; neque posse eius domum compleri qui tantum modo reciperet quantum videret se obire posse; casu fieri ut agantur ea quae non putaris, illa quae credideris in manibus esse ut aliqua de causa non agantur; deinde esse extremum ut irascatur is cui mendacium dixeris.

placé ; il ne refusait, disait-il, à personne, parce que souvent se présentait une circonstance faisant que celui à qui il avait promis ne recourait pas à ses services, et que souvent il se trouvait qu'il fût moins occupé qu'il ne l'avait pensé ; et il ajoutait que ne peut pas se remplir la maison de celui qui accepte seulement autant qu'il considère pouvoir assumer ; que le hasard fait que se présente telle affaire à laquelle on n'avait pas pensé, mais que telle autre qu'on avait cru avoir entre les mains, pour une quelconque raison, n'aboutit pas; enfin, que la dernière chose à craindre est que se fâche celui à qui on a menti.

48 id, si promittas, et incertum est et in diem et in paucioribus; sin autem [id] neges, et certe abalienes et statim et pluris. plures enim multo sunt qui rogant ut uti liceat opera alterius quam qui utuntur. qua re satius est [ut] ex his aliquos aliquando in foro tibi irasci quam omnis continuo domi, praesertim cum multo magis irascantur iis qui negent, quam ei quem videant ea ex causa impeditum, ut facere quod promisit cupiat si ullo modo possit.

48. Ce risque-là, si tu promets ton aide, est incertain, remis à plus tard, et concerne un plus petit nombre de gens ; si en revanche tu refuses, tu t'en aliènes tout de suite et de façon certaine un plus grand nombre : en effet, il y a beaucoup plus de gens à demander la permission de recourir à l'assistance d'autrui que de gens à y recourir en effet. C'est pourquoi il vaut mieux que parmi tous ces gens quelques-uns s'irritent un jour contre toi sur le forum, plutôt que tous en permanence chez toi, surtout dès lors

que l'on s'irrite contre ceux qui disent non davantage que contre celui qu'on voit bien empêché par une raison telle qu'il persiste à souhaiter faire ce qu'il a promis, s'il lui est possible de le faire de quelque manière.

49 ac ne videar aberrasse a distributione mea, qui haec in hac populari parte petitionis disputem, hoc sequor, haec omnia non tam ad amicorum studia quam ad popularem famam pertinere, et si inest aliquid ex illo genere, benigne respondere, studiose inservire negotiis ac periculis amicorum, tamen hoc loco ea dico, quibus multitudinem capere possis, ut de nocte domus compleatur, ut multi spe tui praesidi teneantur, ut amiciores abs te discedant quam accesserint, ut quam plurimorum aures optimo sermone compleantur.

49. Mais pour ne pas paraître avoir perdu de vue mon plan, en traitant de ces manières sous le chapitre de la faveur populaire dans la campagne, je tiens que tout cela ne relève pas tant du soutien des amis que de la faveur populaire : même si certains aspects ressortissent à cet autre chapitre, comme le fait de répondre avec bienveillance, le fait de se mettre avec zèle au service des amis dans leurs affaires et dans leurs procès, cependant, ici je parle des moyens d'emporter l'adhésion de la foule, de sorte que³² ta maison soit pleine avant l'aube, que beaucoup de gens soient tenus par l'espoir de bénéficier de ton aide, que l'on te quitte plus lié d'amitié à toi qu'on était venu, et que les oreilles du plus grand nombre résonnent de ton éloge.

13. 50 Sequitur enim ut de rumore dicendum sit, cui maxime serviendum est. sed quae dicta sunt omni superiore oratione, eadem ad rumorem concelebrandum valent,

13. 50. De fait, le point suivant à traiter concerne l'opinion publique, dont il faut tout particulièrement s'occuper. Mais tout ce qui a été dit plus haut vaut aussi bien pour

dicendi laus, studia publicanorum et equestris ordinis, hominum nobilium voluntas, adulescentulorum frequentia, eorum qui abs te defensi sunt adsiduitas, ex municipiis multitudo eorum quos tua causa venisse appareat, bene ut homines nosse, comiter appellare, adsidue diligenter petere, benignum ac liberalem esse loquantur et existiment, domus ut multa nocte compleatur, omnium generum frequentia adsit, satis fiat oratione omnibus, re operaque multis; perficiatur id quod fieri potest labore et arte ac diligentia, non ut ad populum ab his omnibus fama perveniat sed ut in his studiis populus ipse versetur.

51 iam urbanam illam multitudinem et eorum studia qui contiones tenent adeptus es in Pompeio ornando, Manili causa recipienda, Cornelio

accroître la bonne opinion de toi : prestige d'orateur, soutien des publicains et de l'ordre équestre, sympathie des nobles, foule des jeunes gens qui t'entourent, présence à tes côtés de ceux qui ont été défendus par toi, masse accourue des municipes de ceux qui sont visiblement venus pour toi – tout cela de sorte qu'on dise et pense que tu connais bien tes concitoyens, que tu leur adresses la parole avec affabilité, que tu sollicites leur suffrage avec constance et application, que tu es bienveillant et généreux ; et de sorte que ta maison soit pleine avant la fin de la nuit, que s'y presse une foule de gens de tous les ordres, que tu donnes satisfaction à tous par tes propos et à beaucoup concrètement par tes actions, et que se produise ce qui peut être obtenu par la conjonction du travail, de l'habileté et de l'application, à savoir non pas que ta réputation parvienne au peuple portée par ces gens-là, mais que ce soit le peuple lui-même qui partage le même soutien.

51. Tu t'es déjà concilié toute la foule urbaine, ainsi que le soutien de ceux qui tiennent les assemblées populaires, en célébrant Pompée, en

defendendo; excitanda nobis sunt quae adhuc habuit nemo quin idem splendorum hominum voluntates haberet. efficiendum etiam illud est ut sciant omnes Cn. Pompei summam esse erga te voluntatem et vehementer ad illius rationes te id adsequi quod petis pertinere.

52 postremo tota petitio cura ut pompae plena sit, ut inlustris, ut splendida, ut popularis sit, ut habeat summam speciem ac dignitatem, ut etiam si quae poscit ne competitoribus tuis existat aut sceleris aut libidinis aut largitionis accommodata ad eorum mores infamia.

53 atque etiam in hac petitione maxime videndum est ut spes rei publicae bona de te sit et honesta opinio; nec tamen in petendo res publica capessenda est neque in senatu neque in contione, sed haec tibi sunt retinenda ut senatus te existimet ex eo quod ita vixeris defensorem auctoritatis suae fore, equites et viri boni ac locupletes ex vita acta te studiosum oti ac rerum

prenant en charge la cause de Manilius, et défendant Cornelius ; il nous faut mobiliser ces forces que jusqu'à ce jour n'a jamais eues aucun homme fort dans le même temps de la sympathie des plus grands personnages³³. Il faut même faire savoir à tous que tu as l'entière sympathie de Pompée, et qu'il importe au plus haut point à sa politique que tu obtiennes l'objet de ta candidature.

52. Enfin, prends bien soin que toute ta campagne soit pleine de pompe, brillante, splendide, populaire, qu'elle ait un éclat et un prestige parfaits, que même, si possible de quelque manière, se diffuse concernant tes concurrents une rumeur infamante de crime, d'immoralité ou de corruption accordée à leurs mœurs.

53. En outre dans cette campagne il faut veiller à ce qu'on fonde sur toi de bons espoirs politiques et qu'on ait de toi une opinion honorable ; cependant, il ne faut pas intervenir dans les affaires politiques pendant la campagne, ni au sénat ni en assemblée populaire. Mais il faut t'en tenir aux objectifs suivants : que le sénat, d'après le fait que tu as toujours vécu ainsi, voie en toi le futur

tranquillarum, multitudo ex eo quod dumtaxat oratione in contionibus ac iudicio popularis fuisti, te a suis commodis non alienum futurum.

défenseur de son autorité ; les chevaliers romains et la bonne société riche, d'après ton passé, un soutien à la paix civile et à la tranquillité publique ; et la foule, d'après le fait que dans les assemblées et devant les tribunaux tu as été favorable au peuple ne serait-ce u'en paroles, un homme qui ne sera pas hostile à ses intérêts.

14. 54 Haec veniebant mihi in mentem de duabus illis commentationibus matutinis, quod tibi cotidie ad forum descendenti meditandum esse dixeram: «novus sum, consulatum peto.» Tertium restat: «Roma est,» civitas ex nationum conventu constituta, in qua multae insidiae, multa fallacia, multa in omni genere vitia versantur, multorum adrogantia, multorum contumacia, multorum malevolentia, multorum superbia, multorum odium ac molestia perferenda est. video esse magni consili atque artis in tot hominum cuiusque modi vitiis tantisque versantem vitare offensionem, vitare fabulam, vitare insidias, esse unum hominem accommodatum ad tantam morum ac sermonum ac voluntatum varietatem.

54. 1. Voilà donc ce qui me venait à l'esprit au sujet des deux thèmes matinaux – ce que, t'avais-je dit, tu dois méditer tous les jours en descendant au forum, à savoir : « je suis un homme nouveau ; je suis candidat au consulat ». Reste le troisième : « il s'agit de Rome » -- cité constituée de l'afflux des nations, où se rencontrent beaucoup de pièges, beaucoup de tromperies, beaucoup de vices de tous ordres, où il faut faire supporter de tant de gens l'arrogance, de tant la grossièreté, de tant la méchanceté, de tant l'orgueil, de tant les procédés haineux et blessants. Je vois bien que c'est d'une grande intelligence et d'une grande habileté, quand on se trouve plongé au milieu de tant de vices si divers d'hommes de toutes sortes, de savoir éviter l'offense, éviter les

cancans, éviter les pièges, et qu'un seul et même homme s'adapte à une si grande variété de mœurs, de propos et d'intentions.

55 qua re etiam atque etiam perge tenere istam viam quam institisti, excelle dicendo. hoc et tenentur Romae et adliciuntur et ab impediendo ac laedendo repelluntur. et quoniam in hoc vel maxime est vitiosa civitas, quod largitione interposita virtutis ac dignitatis oblivisci solet, in hoc fac ut te benenoris, id est ut intellegas eum esse te qui iudici ac periculi metum maximum competitoribus adferre possis. Fac ut se abs te custodiri atque observari sciant; cum diligentiam tuam, cum auctoritatem vimque dicendi tum profecto equestris ordinis erga te studium pertimescent.

56 atque haec ita nolo te illis proponere ut videare accusationem iam meditari, sed ut hoc terrore facilius hoc ipsum quod agis consequare. et plane sic contende

55. C'est pourquoi, continue à tenir cette ligne de conduite que tu as adoptée : sois le meilleur des orateurs ; c'est par là qu'à Rome on tient les hommes, qu'on se les attache et qu'on les empêche de s'opposer et de nuire. Et puisqu'en ceci surtout la cité est vicieuse que, la corruption s'en mêlant, elle ferme d'ordinaire les yeux sur le mérite et le prestige, en ces affaires, fais en sorte de bien te connaître toi-même, c'est-à-dire de comprendre que tu es toi-même homme à pouvoir inspirer à tes concurrents la plus vive peur de procès et menaces judiciaires. Fais en sorte qu'ils se sachent surveillés et tenus à l'œil par toi; qu'ils craignent non seulement ton activité, non seulement ton autorité et tes capacités oratoires, mais aussi, assurément, le soutien que t'apporte l'ordre équestre.

56. Du reste je ne veux pas que tu leur mettes cela sous le nez de manière à paraître ourdir déjà une mise en accusation³⁴, mais pour qu'en faisant jouer cette crainte tu

omnibus nervis ac facultatibus ut adipiscamur quod petimus. video nulla esse comitia tam inquinata largitione quibus non gratis aliquae centuriae renuntient suos magno opere necessarios.

atteignes plus facilement ton objectif. Et fais vraiment tous tes efforts, tendant toutes tes fibres et toutes tes facultés, pour que nous obtenions ce que nous visons. Je vois bien qu'il n'y a pas d'assemblée électorale à ce point gâtée par la corruption que quelques centuries ne votent gratuitement pour ceux qui lui sont tout particulièrement attachés.

57 qua re si advigilamus pro rei dignitate et si nostros ad summum studium [benevolos] excitamus et si hominibus studiosis [gratiosisque] nostri suum cuique munus describimus et si competitoribus iudiciuin proponimus, sequestribus metum inicimus, divisores ratione aliqua coercemus, perfici potest ut largitio nulla sit aut nihil valeat.

57. C'est pourquoi, si nous restons en alerte autant que l'exige le prestige de l'entreprise, si nous mobilisons pour nous soutenir jusqu'au bout ceux qui sont bien disposés envers nous, si nous attribuons son rôle à chacun des hommes qui nous soutiennent et disposent d'influence, si nous faisons valoir à nos concurrents la perspective d'un procès, si nous faisons peur à leurs trésoriers et trouvons un moyen de brider leurs distributeurs d'argent, on peut arriver à ce qu'il n'y ait pas de corruption qu'elle n'ait pas d'effet.

58 Haec sunt quae putavi non melius scire me quam te sed facilius his tuis occupationibus conligere unum in locum posse et ad te perscripta mittere. quae tametsi ita sunt scripta ut non ad omnis qui

58. Voilà donc ce que j'ai pensé non pas savoir mieux que toi, mais au milieu de toutes tes occupations pouvoir plus facilement présenter de manière synthétique et te communiquer par écrit. Cette

honores petant sed ad te proprie et ad hanc petitionem tuam valeant, tamen tu si quid mutandum esse videbitur aut omnino tollendum aut si quid erit praeteritum velim hoc mihi dicas; volo enim hoc commentariolum petitionis haberi omni ratione perfectum.

synthèse, même si elle a été composée dans le but de valoir non pas pour tous ceux qui sont candidats à des charges, mais à ton attention particulière et en vue de ta présente campagne, si pourtant quoi que ce soit te semble devoir en être modifié ou carrément ôté, ou si quoi que ce soit en a été omis, toi-même, j'aimerais que tu me le dises ; en effet je veux que ce petit manuel de la campagne électorale soit tenu pour parfait en tout point.